

Mots flous

Compter

Commission Mots

Savoir (lire, écrire et) compter.

Le mot *compter* vient du latin *computare*, qui signifie *calculer* et qui a donné naissance, dans la langue ancienne à *comput* et, en anglais moderne à *computer*, mot quasi international pour désigner ce que nous appelons *ordinateur*.

Mais *compter* et *calculer*⁽¹⁾, bien que de sens voisins, ne sont pas synonymes.

1 - Si, lors d'un vote, un scrutateur ignorant tout des mathématiques, trace un bâton pour chaque voix recueillie par un candidat, non seulement le dépouillement est correct, mais la feuille ainsi remplie permet de transmettre l'information utile à des lecteurs tout aussi ignorants.

Le procédé est évidemment peu commode. Un progrès très ancien mais décisif quant à la transmission de l'information, a consisté à introduire un ensemble ordonné de mots, que nous appellerons «*comptine*» (en français actuel : «un, deux, trois, quatre, ...») Ces mots pourraient être des noms d'objets divers, des noms de fleurs, d'oiseaux, d'étoile, ou des lettres de l'alphabet. Mais ce qui est important, c'est que ces mots soient énoncés toujours dans le même ordre.

Compter les éléments d'un ensemble (fini, non vide), c'est réciter cette

(1) voir MOTS VIII

comptine en touchant, à chaque mot de celle-ci, l'un après l'autre, les éléments de cet ensemble (ou en les montrant du doigt, ou simplement en les regardant ou même en les imaginant), et annoncer comme information le mot prononcé au dernier élément touché.

Chacun des mots de la comptine a fondamentalement un caractère *ordinal* (un rôle de *numérotage*), d'ailleurs nécessaire à la mémorisation : *trois* signale le troisième élément que je touche. Quand des parents, fiers de leur jeune enfant, disent : «*Il sait compter jusqu'à dix*», le mot *compter* n'a sans doute d'autre sens que «*réciter la comptine dans l'ordre correct*».

2- Toutefois, l'expérience enseigne vite que, par exemple, si l'on associe dans un ordre quelconque les figures (valets, dames, rois) d'un jeu de cartes aux mots de la comptine, la dernière figure a toujours le *numéro* douze. Le mot *douze* désigne le nombre de figures du jeu de cartes ; il acquiert ainsi, outre son rôle ordinal, un rôle *cardinal*.



On ne peut d'ailleurs réduire le comptage à son aspect ordinal, et cela pour la raison même qui rend peu utilisable la feuille de bâtonnets de notre scrutateur. En effet, l'abondance des mots de la comptine ferait vite obstacle à leur mémorisation. Pour contourner cet obstacle, on a recours au procédé suivant : grouper les objets par «*tas*» de dix (ou de douze, ou de vingt,... dans d'autres civilisations), de même que le scrutateur plus habile groupe ses bâtons cinq par cinq.

Compter devient alors un processus plus complexe, faisant appel à l'addition et à la multiplication, c'est-à-dire déjà au calcul. D'ailleurs, quel sens donne-t-on à *compter* dans «*Savoir lire, écrire et compter*» ? Connaître à l'oral et à l'écrit, les règles de formation des mots de la comptine et savoir additionner, soustraire, multiplier et diviser ; en fait, commencer l'apprentissage du calcul.

3- Même à un niveau rudimentaire, *compter* et *calculer* se mêlent souvent. Par exemple :

- lorsqu'on prend des raccourcis («*un, deux, plus trois, cinq, six, ...*»);
- lorsque l'on compte de deux en deux ;

- pour obtenir l'égalité $7 + 6 = 13$, on peut former un tas de 7 jetons (en les *comptant*), puis un tas de 6 jetons (en les *comptant*) et *compter* les jetons du tas-réunion ; mais on peut aussi *calculer* à partir d'égalités déjà acquises telles que $6 + 6 = 12$, ou $7 + 3 = 10$.

Compter est parfois employé comme synonyme de *calculer* : «Cela fera, si j'ai bien compté, 346 francs». Il faut entendre : «Si j'ai bien calculé» ou «Sauf erreur de calcul».

Mais cet emploi de *compter* devient fâcheux dans des formulations telles que «Compte ta multiplication». Cette expression contient deux erreurs : une expression correcte comme «Calcule ton produit» est aussi simple. D'ailleurs les deux actions, compter et calculer, ne portent pas sur des objets de même nature : on compte les éléments d'un ensemble, on calcule un nombre.

